Un virus contaminant le monde comme la peste le fit un temps est sans doute la caue d’extinction de l’humanité la plus probable. Un grand nombre de films mettent en avant des virus qui une fois lachés en pleine nature deviendraient incontrolable voir inarretable.

C’est à un problème de ce type que l’humanité a dû faire face au cours du XXè siècle, notamment pendant la guerre froide. C’est en cette période de tension que les inquiétudes sur une guerre atomique furent à leur paroxisme.

Nous verrons en quoi les réponses de gestion de crise sont paradoxales.

Comment réagirions nous à un tel problème ? Serions nous avertit à temps pour s’y préparer ou bien des instances économiquement investit empècheraient elles cette terrible nouvelle de parvenir au peuple ? Enfin,quand bien même ce virus pourrait être ralentit, comment s’en protéger ?

Ce sont à ces questions que les scientifiques spécialisés dans le nucléaire ont dû tenter de répondre pendant un climat des plus désastreux avec notamment une critique des tests de Bombe H par les Japonais à travers le film Godzilla.

Nous allons ici étudié l’article Naissance, extinction et rebonds d’une controverse scientifique : Les dangers de la radioactivité pendant la guerre froide

de Soraya Boudia paru en 2007 dans la revue *Mil neuf cent : cahiers Georges Sorel : revue d'histoire intellectuelle.*

(Article écrit pour un niveau nationale. Pas de la vulgarisation mais ne se prétend pas être mimité à des lectureurs pointus sur le sujet.)

Le sujet du nucléaire est généralisé par une majorité de la population à une énergie indispensable mais polluante. Pourtant, ce sujet au coeur de notre société n’est que très peu compris, que ce soit dans son fonctionnement et sa part dans l’énergie en France. C’est ainsi que lors du débat présidentiel de 2007 opposant Nicolas Sarkozy à Ségolène Royal, ces derniers n’ont pas su donner une réponse correcte sur le pourcentage qu’occupe le nucléaire dans notre consommation d’énergie.